



Dominé par ceux qui se proclament écologistes, le débat sur le concept Maurice Ile Durable est perverti par une critique aveugle de l'économie de marché. Les économistes, trop absents de ce débat, doivent réagir avant qu'il ne soit trop tard pour gagner la bataille des idées. Ce livre vise donc à rééquilibrer le débat en s'appuyant sur la philosophie de Robinson Crusoé, celle du droit naturel de la personne humaine.

Contrairement à *Alice in Dodoland*, *Robinson sur l'île durable* est écrit sur un ton plutôt optimiste, l'auteur ayant foi en l'homme mauricien pour voir le pays surmonter ses difficultés. Le livre porte un regard d'économiste sur les enjeux de société, avec pour personnage central Robinson, ce citoyen libre et responsable, ouvert à tous et égal en droit avec eux. Il est sensible aux problèmes causés à l'environnement sans toutefois être obséquieux devant Mère Nature. Pour lui, ce sont les valeurs et les principes qui feront de Maurice une île durable. Et il fait un pari mauricien : plus de marché et plus de liberté participeront à la consolidation de l'unité nationale et au développement du mauricianisme.

ISBN 978-99903-41-72-0



9 789990 341720

Robinson sur l'île durable  
ERIC NG PING CHEUN

Robinson  
sur l'île  
durable



ERIC NG PING CHEUN

ROBINSON  
SUR L'ÎLE  
DURABLE

ERIC NG PING CHEUN

# TABLE DES MATIÈRES

<b>Avant-propos</b> : Pour un débat posé	1
--	---

## INTRODUCTION

1.	Durablement vôtre	9
2.	Robinson débarque	24

## LES FAITS DE NATURE

3.	Le droit naturel	37
4.	L'action humaine	44
5.	La liberté une et indivisible	52
6.	La responsabilité individuelle	60
7.	L'état de droit	66
8.	La division du savoir	73

## L'ÉCONOMIE DE L'ENVIRONNEMENT

9.	Le pessimisme écologique	85
10.	L'utopie stationnaire	93
11.	Le critère d'efficacité	100
12.	Les droits de propriété	107
13.	La fiscalité verte	113
14.	Les nouvelles ressources	120
15.	La qualité de vie	128

## L'ENVIRONNEMENT DE L'ÉCONOMIE

16.	La mondialisation exigeante	139
17.	La mobilité du capital	148
18.	La déliquescence de l'euro	158
19.	La vraie compétitivité	169
20.	Les occasions d'innover	179
21.	Le jeu démocratique	187
22.	L'esprit populiste	197

## **LE PARI MAURICIEN**

23.	La politique désacralisée	207
24.	Le sens de l'intégrité	217
25.	La valeur relationnelle	226
26.	L'exception culturelle	236
27.	L'optimisme social	243

## **EPILOGUE**

28.	Ce milieu d'avenir	255
-----	--------------------	-----

<b>Notes</b>	275
--------------	-----

<b>Index</b>	289
--------------	-----

## AVANT-PROPOS

### Pour un débat posé

*Je ne suis prêt à éveiller que celui qui cherche ardemment à comprendre, à guider que celui qui s'efforce vainement de s'exprimer ; mais si, lui montrant un angle, je le vois incapable d'en déduire les trois autres, j'abandonne la partie.*

Confucius<sup>1</sup>

On m'a reproché, avec raison, d'ignorer les sujets d'environnement dans *Alice in Dodoland* et *A contre-courant*, et de les aborder très rarement dans la presse. C'était délibéré de ma part. Je ne voyais aucune utilité d'intervenir dans ce qui n'est pas un débat contradictoire. A Maurice, les opinions sur le sacro-saint développement durable sont toutes faites. Elles s'expriment partout, dans les journaux et les bulletins d'entreprise, sur les radios, les sites d'information et les réseaux sociaux, à la télévision et dans tous les cercles de discussion, politique, économique et social. Seul choix possible : pensée unique ou terrorisme intellectuel. C'est ainsi que l'île est encore une démocratie émotionnelle, pas encore mûre pour des débats posés.

Même dans des échanges de courriels privés, vous ne pouvez pas, sans recevoir une volée de bois vert, esquisser une idée contraire de ce que votre interlocuteur avance sur

l'écologie. Si vous insistez à faire comprendre votre point de vue, il vous débitera des insinuations sur le ton de l'insulte, mettant en copie des gens acquis à sa cause. Dans l'esprit d'abattre le contradicteur, et non de le réfuter, il vous accusera d'être à la solde d'intérêts privés, de justifier le développement sauvage, d'encourager la pollution<sup>2</sup>. L'analytique s'efface ici devant la rhétorique. Vous ne pouvez qu'abandonner la partie.

Il faut maintenant se ressaisir. *Robinson sur l'île durable* vient combler un vide laissé malheureusement par les économistes eux-mêmes. Des gens aimeraient savoir ce qu'un économiste pense de la question de l'environnement et d'autres enjeux de société, même s'ils doutent fort qu'ils partagent son avis. C'est à eux que je m'adresse en particulier.

D'autre part, je demande l'indulgence de ceux qui ont des affinités intellectuelles avec moi. Dans un petit pays insulaire, il faut tenir compte de toutes les sensibilités. Nous avons toutefois une chose en commun : on écrit un livre pour enrichir, et non pour léser, ceux qui diffèrent de nous<sup>3</sup>.

Une longue introduction est nécessaire afin de poser les termes du débat. Le premier chapitre met à plat les idées reçues sur le changement climatique, lequel serait la cause des inondations meurtrières du 30 mars 2013. Est aussi discuté le modèle de développement que certains voudraient accoler au projet Maurice Ile Durable. Ce qui importe n'est pas tant le développement durable que le développement de l'homme. Il convient donc d'étudier la nature humaine, d'où le deuxième chapitre sur l'économie et la philosophie de Robinson Crusoe. Le lecteur y apprendra

des concepts de base de l'économie et découvrira les faits de nature qui gouvernent le comportement de l'homme.

Après ces deux chapitres introductifs, c'est justement aux faits de nature qu'est consacrée la première partie du livre. Constitutifs du droit naturel, qui est essentiel à l'exercice d'une pleine citoyenneté (chapitre 3), d'une vraie amitié et d'une intelligence pratique dans l'action humaine (chapitre 4), les faits de nature sont notamment la liberté de l'individu (chapitre 5), la responsabilité individuelle (chapitre 6), l'état de droit (chapitre 7) et la division du savoir (chapitre 8). C'est parce que les connaissances individuelles sont éclatées que les hommes doivent être libres et responsables, et traités de manière égale devant la loi, pour réussir dans leurs actions.

Dans l'optique de ces faits naturels, la deuxième partie dissèque les arguments de l'écologie politique qui traite l'environnement comme un bien économique. Les trois dominances écologiques y sont relevées pour mieux souligner le pessimisme anti-économique des écologistes (chapitre 9). Celui-ci sert de prétexte à la redistribution de richesses en soutenant l'idée utopique de l'état stationnaire sous les dehors du développement durable (chapitre 10).

Dans le même esprit, les économistes qui s'appuient sur le critère d'efficacité proposent des solutions publiques aux problèmes causés à l'environnement (chapitre 11). A l'opposé, les libéraux font confiance aux droits de propriété et à la fonction régulatrice du marché (chapitre 12). Le gouvernement mauricien favorise la première approche avec sa taxe carbone (chapitre 13), mais il devra envisager la seconde approche s'il veut développer l'économie

maritime dans un contexte de vieillissement de la population (chapitre 14). En fin de compte, l'objectif de toute politique, c'est d'améliorer la qualité de vie des citoyens, sachant qu'il est impossible de mesurer le bonheur collectif ou d'éliminer l'inégalité matérielle, mais que la justice procédurale est la seule égalité concrète (chapitre 15).

Pour élever le niveau de vie de la population, l'économie doit croître, et son taux de croissance dépend de l'environnement de l'entrepreneur. La troisième partie du livre analyse ce nouvel environnement qu'est la mondialisation (chapitre 16), marquée par la mobilité du capital, celle des investissements directs étrangers qui sont insuffisamment diversifiés à Maurice, et celle des fonds offshore pour lesquels le pays est trop dépendant de ses incitations fiscales (chapitre 17).

Les Européens ont cru pouvoir mater la mondialisation avec la monnaie unique, mais la crise économique entraîne la déliquescence de l'euro, laquelle n'est pas une fatalité pour Maurice (chapitre 18), moyennant que ses industriels comprennent que la compétitivité nationale se trouve dans la productivité au niveau des firmes (chapitre 19), et à condition qu'ils innoverent en permettant l'émergence de nouvelles idées au sein de l'entreprise (chapitre 20).

En même temps, nos dirigeants politiques doivent réformer notre économie pour qu'elle s'adapte à la mondialisation. Mais ils sont trop préoccupés par des marchandages avec les électeurs, un phénomène permanent qui pervertit la démocratie (chapitre 21). C'est un terrain favorable au

populisme qui, à l'instar de l'écologisme profond, cherche à soulever l'opinion publique contre le système économique et décourage les intellectuels à s'engager (chapitre 22)

C'est pourquoi, dans la dernière partie du livre, le pays doit faire le pari de faire tomber la politique de son piédestal et de bannir le système de quotas (chapitre 23), de nettoyer tous les secteurs de la vie politique, économique et sociale de la corruption institutionnalisée (chapitre 24), de mettre en valeur les relations inter-personnelles entre les hommes et les femmes (chapitre 25), de puiser sa force dans la pluralité des cultures et de ne pas instrumentaliser la religion (chapitre 26). On peut être sceptique sur le premier plan, pessimiste sur le deuxième, mais optimiste sur les deux derniers, car les Mauriciens sont unis par la liberté dans la quête de l'être (chapitre 27). L'île Maurice durable, en guise d'épilogue, c'est ce mauricianisme qui trace son chemin entre la tradition et la modernité.

1

**Durablement vôtre**

*Victorieuse jadis, voici la Terre victime.*

Michel Serres<sup>4</sup>

*L'homme est, par excellence, l'être d'anti-nature... C'est par là qu'il échappe aux cycles naturels, qu'il accède à la culture, voire à la sphère de la moralité qui suppose un être pour-la-loi et non seulement pour la nature.*

Luc Ferry<sup>5</sup>

S'il y a un mot qui est récurrent et redondant à l'île Maurice, c'est bien l'adjectif durable. On l'utilise à toutes les sauces, tant il sonne politiquement et écologiquement correct. Même le patronat s'y soumet<sup>6</sup>.

Pas étonnant que le pays a un ministère du développement durable. Mais il ne suffit plus de répéter développement durable<sup>7</sup>. Il faut encore préciser vision durable, gestion durable, stratégie durable, investissement durable, performance durable, richesse durable, entreprise durable, emploi durable, agriculture durable, commerce durable, transport durable, monde durable. Comme si ce monde dans lequel nous vivons pouvait ne pas être durable !

Tout au long de l'histoire, nos ancêtres étaient convaincus que leurs mauvaises actions provoquaient la colère des

2

**Robinson débarque**

*La nature inspira à ce pauvre malheureux,  
qui se voyait un peu en liberté,  
quelque espoir de sauver sa vie...*

Extrait de *Vie et aventures de Robinson Crusoé*<sup>62</sup>

Nature, liberté et vie. Nous aimons chaque élément de ce triptyque. Nul ne saurait lui porter atteinte.

La vie est sacrée, la liberté ne se divise pas. Mais la nature? Par elle, on se réfère à l'environnement physique. Or il existe aussi la nature de l'homme. On veut bien protéger Mère Nature, mais à la vénérer jusqu'à l'idolâtrie, on cultive la haine de l'individu. L'écologie oui, l'écoblâtrie non.

Il convient d'analyser les vérités fondamentales quant à la nature de l'homme vis-à-vis de la nature du monde où il est né. L'environnement de Robinson Crusoé est parfait pour montrer l'interaction entre les ressources naturelles, les biens matériels et le travail. Même si l'économie robinsonienne est l'analyse de la situation d'un homme seul face à la nature, ses principes s'appliquent aussi à une économie plus diversifiée et plus complexe.

Robinson Crusoé est un marin dont le navire s'échoue sur une île déserte. Ayant perdu la mémoire, il découvre le

## 28

**Ce milieu d'avenir**

*Prophètes à droite, prophètes à gauche,  
L'enfant du Monde au milieu*

Goethe<sup>154</sup>

Réceptacle de cultures occidentale et orientale, l'île Maurice a la vocation de prendre le meilleur d'entre elles. Les Mauriciens sont culturellement métissés<sup>155</sup>. Ils portent l'Occident sur les fonts baptismaux de la modernité tandis qu'ils regardent l'Orient à travers le prisme de la tradition. A preuve, ces mêmes personnes qui font appel à la tradition pour s'élever contre la mainmise culturelle – *“Pa tousse nou kiltir ek nou relizion !”*<sup>156</sup> – font preuve de modernité en défendant la méritocratie dans le contexte de l'égalité des chances – “Non aux quotas et à la discrimination positive !”.

Ainsi se côtoient modernité et tradition. Contradiction irréconciliable, disent les adeptes du prêt-à-penser que Marx appelle “les chevaliers de la noble conscience”. Confrontation inévitable, clament les intellectuels qui jugent les faits par le climat caractéristique de l'opinion générale, le dominant *Weltanschauung*. Mais l'île Paradis détruit, chaque jour que Dieu donne, la thèse de l'universitaire américain Samuel Huntington sur “le choc des civilisations”. Reste que la querelle culturelle à Maurice fait le jeu des courants sectaires qui y trouvent des intérêts pouvoiristes.

# NOTES

## AVANT-PROPOS

1. <http://mecaniqueuniverselle.net/textes-philosophiques/confucius-2.php>
2. Le fait est que nous sommes tous des pollueurs. On aime prendre l'ascenseur plutôt que monter l'escalier à pied, rouler en voiture ou en autobus plutôt que marcher, avoir la route asphaltée devant sa porte, laver ses linges avec un lave-linge plutôt qu'à la main, utiliser le four à micro-ondes pour préparer un repas, boire dans un gobelet en plastique, écrire avec un stylo d'encre, se raser avec un rasoir électrique, se servir d'une tondeuse pour tondre le gazon, courir sur des tapis roulants et imprimer du papier journal... Et l'on déteste des coupures d'électricité...
3. Comme pour paraphraser Antoine de Saint-Exupéry : "Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis."

## INTRODUCTION

4. Michel Serres, *Le contrat naturel*, 1990, page 28.
5. Luc Ferry, *Le Nouvel Ordre écologique*, 1992, avant-propos.
6. Le 22 juin 2012, la *Mauritius Employers' Federation* organisait une conférence au titre évocateur : "*Driving Sustainable Business – Profits, People & Planet*". Dans son édition d'avril 2013, *MCB Focus* appelle le pays, suivant l'expression consacrée, "*to pursue sustainable development strategies from economic, social and environmental aspects so as to meet the needs of present and future generations*". Depuis quelque temps, les bulletins d'entreprise, à l'instar de *IBL News* dans son numéro de juillet 2012, abondent en dossiers sur le développement durable.
7. L'ONG *Ecological Living In Action* prétend même pouvoir "mesurer le développement durable". Voir *l'express dimanche*, 7 avril 2013.

## INDEX

- Abstrait, 260-261  
Action humaine, 44, 50-51, 54-55, 59  
Amitié, 46-48  
Avantage comparatif, 32, 155, 177  
Avantage compétitif, 180-182  
*Best Loser System*, 207, 211  
Bien commun, 46  
Bien économique, 25, 89  
Bien public, 88-89  
Bien-être collectif, 94-95, 130-131  
Capitalisme, 51, 63, 73-74, 148  
Changement climatique, 10-14  
Cité, 144-145  
Citoyenneté, 41-43, 144, 147, 215, 238, 246  
Club de Rome, 89, 91  
Coercition, 54-55, 57-58, 67, 264  
Communalisme, 242  
Compétitivité, 169-170, 172, 177-178  
Complexité, 73, 76  
Concurrence économique, 77, 80, 101  
Concurrence fiscale, 155-156  
Concurrence monétaire, 159-160, 164  
Connaissance entrepreneuriale, 75-79  
Contrôle économique, 266  
Corruption, 217-224  
Coût d'opportunité, 28-29, 101, 123  
Crise de l'euro, 158-168  
Culture, 238, 241, 250-251, 255-258  
Cycle économique, 29-30  
Démocratie, 53, 188, 190-192, 195-196, 199-203, 213-216, 224-225, 263-266  
Déterminisme, 88, 247  
Dévaluation monétaire, 164, 169  
Développement durable, 9, 21-22, 93-95  
Division du savoir, 75-77, 80-81  
Droit naturel, 33, 39  
Droits de polluer, 108-109  
Droits de propriété, 30, 33, 108, 111, 125-127, 133, 243-244  
Echange volontaire, 31-32, 81, 146, 270  
Ecologie, 23, 85-88  
Economie du bien-être, 49, 88, 100  
Economie du savoir, 75-76  
Economie maritime, 124-126

- Education, 42, 63, 232, 236-238  
 Effet externe, 89, 100, 105-106, 114, 126  
 Efficacité cognitive, 80  
 Efficacité économique, 49, 101-103, 115, 141, 232  
 Efficacité énergétique, 18  
 Égalité de traitement, 134, 230-231  
 Égalité des chances, 231, 255  
 Egoïsme, 44-45, 48-49, 61, 230  
 Elites, 135, 147, 196, 200, 202, 223-224  
 Énergie renouvelable, 18-19, 115, 125  
 Énergie thermique, 19-20  
 Entrepreneur, 73-76, 80  
 Environnementalisme, 87  
 Épargne, 26-27, 140  
 Équilibre économique, 51  
 Équilibre instable, 188  
 Équilibre naturel, 94-95  
 Équité, 102-103, 105-106  
 Espérance de vie, 112, 122  
 État de droit, 67-72, 265-267  
 État stationnaire, 93, 95-96  
 État-providence, 123, 209-210  
 Ethique, 42, 49-51, 55-56, 244-246  
 Ethnicité, 211, 238  
 Fait identitaire, 238-242  
 Famille, 63, 122-123  
 Fécondité, 90, 121-122  
 Foi, 37-40, 56, 241  
 Fonction des élections, 192-195  
 Holisme, 79, 87-88  
*Homo oeconomicus*, 49, 74  
 Humilité, 12, 45, 262  
 Idéalisme, 271-272  
 Idéologie, 197-200  
 Ignorance naturelle, 58  
 Individualisme, 60-61, 184, 231, 235  
 Inégalité matérielle, 132-134  
 Innovation, 76, 92, 179, 182-186  
 Intellectuel engagé, 202-204  
 Invention, 183  
 Investissement direct étranger, 148-153  
 Isonomie, 269  
 Justice commutative, 245, 268  
 Justice de résultats, 134, 268  
 Justice distributive, 244  
 Justice procédurale, 134, 269  
 Laïcité, 245  
 Liberté négative, 56-57, 63-64, 264  
 Liberté positive, 57

## INDEX

- Licenciement économique, 171-172
- Lobbycratie, 190-191, 225
- Loi de Gresham, 185
- Loi de la demande, 219-220
- Main invisible, 49-50, 59, 269
- Marché économique, 51, 80-82, 139-140
- Marché politique, 189-191
- Maurice Ile Durable, 15-16
- Mauricianisme, 13, 239, 269-270
- Médias, 223, 248
- Mérite, 133-134, 233, 267-268
- Météorologie, 13
- Modèle de Forrester, 90-91, 94
- Mondialisation, 81, 139-143, 146-147, 199
- Monétisation de la dette, 163
- Monnaie, 32, 150-151, 153, 158-160
- Morale, 244-246, 271-272
- Niveau de vie, 27, 91, 94, 155, 164, 170
- Offshore mauricien, 154-157
- Opinion publique, 178, 199-201
- Optimum de Pareto, 49, 101-102, 188
- Ordre politique, 208-211
- Ordre social, 237, 244, 247, 249-250, 259-260
- Ordre spontané, 59, 68, 81
- Paix, 48, 72, 251
- Pensée unique, 1, 142
- Pessimisme malthusien, 90
- Peur, 85, 166-167
- Pic pétrolier, 20
- Planification centralisée, 77-79
- Polycentrisme, 146
- Populisme, 199-202
- Positivismes juridique, 67, 191
- Pouvoir judiciaire, 70-72
- Pouvoir législatif, 67-70, 191
- Praxéologie, 75, 257
- Préférences individuelles, 44-45, 90, 104, 221
- Préjugé scientifique, 256
- Principe pollueur-payeur, 104-106
- Problème d'Arrow, 194
- Productivité, 27, 102-103, 124, 152, 169-178
- Psychologie cognitive, 260
- Qualité de vie, 128-130
- Quête de l'être, 250-251
- Quotas de femmes, 207, 214-216, 231
- Raison consciente, 37-38, 234, 237-238, 247, 256
- Raison pratique, 50
- Rationalisation des choix budgés-

taires, 101-104  
 Rationalité cartésienne, 258-259  
 Rationalité cognitiviste, 248  
 Rationalité constructiviste, 78-80, 232, 234, 256  
 Rationalité critique, 257  
 Rationalité évolutionniste, 234  
 Recherche de rente, 209  
 Recyclage, 17-18  
 Redistribution, 97-99, 115-116, 132-133, 163, 194  
 Réforme électorale, 212-216  
 Réglementation, 104, 110, 232  
 Règles de juste conduite, 249-250, 267, 269, 273  
 Relativisme, 65, 203  
 Religion, 63, 239-242, 245  
 Résidu de Solow, 174  
 Responsabilité, 13, 61-65, 108-109, 111-112, 203  
 Science économique, 48-51, 75, 187  
 Séparation des pouvoirs, 68, 72  
 Société civile, 142-144, 146, 195-196, 209-210  
 Société ouverte, 65, 229, 244-245, 266-268  
 Solidarité, 13, 208, 210, 245  
 Subjectivisme, 231, 268  
 Subsidiarité, 144, 146  
 Taux de change réel, 152-153  
 Taxation, 105-106, 155-156, 273  
 Taxe carbone, 113-115  
 Taxe nutritionnelle, 117-119  
 Tradition, 237-238, 249-250, 255-257  
 Transition démographique, 121-122  
 Utilitarisme, 86, 131  
 Utilité, 28, 55, 62, 102-103, 131, 271  
 Valeurs, 42-44, 64-65, 235, 237, 245-246  
 Vieillesse de la population, 122-123  
 Vigilance entrepreneuriale, 76  
 Voile d'ignorance, 134